



La salle des fêtes était copieusement garnie mercredi soir pour évoquer l'avenir de la ligne de chemin de fer Alès-Bessèges. Une indication concrète sur le degré de mobilisation de la vallée cévenole. PHOTO AL

Enfin la sortie du tunnel pour Alès-Bessèges ?

Transports

Mercredi soir, près de 200 personnes se sont réunies pour évoquer l'avenir de la ligne ferroviaire.

Jean-Luc Gibelin, vice-président de la Région Occitanie, était invité par le comité de défense des usagers à répondre aux interrogations de la population.

ROBIAC (30)

Si quelqu'un devait douter de la motivation des habitants de la vallée de la Cèze au sujet de la ligne de chemin de fer Alès-Bessèges, la réunion qui s'est tenue mercredi soir dans la salle des fêtes de Robiac petit village entre les deux terminus, lèvera le dernier doute.

Avec les conseillers départementaux Cathy Chaulet, Jacky Valy, Jean-Michel Suau, mais aussi Henri Chalvidan, maire de Robiac, le président de la communauté Cèze-Cévennes Olivier Martin, la présidente de l'association des usagers Anne-Marie Skora, près de 200 personnes étaient là pour évoquer l'avenir de cette ligne « suspendue » comme dit la SNCF, depuis trois ans. Son service n'avait cessé de se dégrader

au point de le rendre sans consistance durant les dix années précédentes. « Si le service était aussi détestable ce n'était pas dû au hasard », pense Claude Doussière l'un des membres du collectif.

« On était ici il y a un an pour en parler et un an après on est toujours là, dira dans la salle l'une des participantes à la réunion. Qu'est-ce qu'il y a de nouveau ? » C'est Jean-Luc Gibelin vice-président communiste en charge des Transports à la Région Occitanie qui lui répondra. Après la longue série de rencontres provoquées par les États généraux du rail, Carole Delga présidente d'Occitanie a livré ses conclusions. « La collectivité a décidé de prendre le contre-pied de la politique nationale mais aussi européenne en matière ferroviaire en tournant le dos à la mise en concurrence et en privilégiant la SNCF pour rouvrir six lignes dont Alès-Bessèges », indiquait Jean-Luc Gibelin pour qui cet engagement « est un choix politique fort. Car n'en doutons pas, aucune entreprise privée lucrative ne viendra investir dans l'Alès-Bessèges lui préférant les grandes liaisons à la rentabilité immédiate. »

La question des cofinancements du chantier viendra ensuite de Thierry Ferré membre du collectif qui se faisait le porte-parole du public impatient d'obtenir un calendrier de travaux. Un point sur lequel Jean-Luc Gibelin s'attacha à rassurer l'auditoire : « J'ai déjà

rencontré physiquement l'ensemble des partenaires. Aucun ne pourra se défilier en disant qu'il n'était pas au courant. La Région a décidé de rouvrir ces lignes. On a besoin de ce cofinancement. Le Département semble toujours partant. Je ne vois pas l'Agglo d'Alès reculer après s'y être engagée. Il reste à dialoguer avec la SNCF. J'ai déjà dit que nous ne sommes plus à l'époque des batailles de chiffres insolubles. Nous allons exiger d'elle un devis cohérent. C'est à la suite de ce chiffrage que nous pourrons convoquer un tour de table et fixer la participation de chacun », martelait Jean-Luc Gibelin.

Une étape clef dans laquelle l'intervention des populations sera déterminante. « C'est par votre mobilisation que la ligne Alès-Bessèges a été choisie. J'ai besoin de votre détermination pour imposer à chaque partenaire de s'engager pour cette ligne », insistait Jean-Luc Gibelin. L'exemple jadis du viaduc de Courbessac est un encouragement en ce sens. C'est aussi par l'insistance des usagers que cet ouvrage a pu naître, effaçant le célèbre rebroussement et boostant le nombre de voyageurs quotidiens entre Alès et Nîmes d'un millier à près de 2 500. Un clin d'œil de l'histoire que rappelait Jean-Michel animateur de l'association des usagers qui ajoutait confiant : « Ce soir nous avons amorcé la réouverture de la ligne. »

On a envie de lui dire « Chiche ! »
Alain Laurens